



Terres Nouvelles  
Association loi 1901  
d'aide au Guatemala



# Le Journal

n°2- 2024

## Le passé

- L'Edito : Le passé p.1
- Des Graines de Savoir aux Graines d'Espoir p.2 à 4

**Nos expos-ventes d'artisanat en 2025**

- Sangatte : 12 et 13 avril
- St-Martin-lez-Tatinghem : 17 et 18 mai
- Harly : 15 et 16 novembre
- Ardres : 13 et 14 décembre

Suivez également toutes nos actus sur notre page « **Terres Nouvelles** »

**facebook**

C'est une chanson écrite en 1967 par Albert Vidalie, écrivain, scénariste et parolier français. C'est une chanson interprétée magistralement par Serge Reggiani, acteur, chanteur, peintre, poète, doté d'une voix au timbre magnifique. C'est une chanson construite sur un parallèle entre des animaux sauvages et les forces destructrices qui peuvent s'infiltrer dans une société humaine, notamment lorsqu'elle est affaiblie, et particulièrement en période de crise. Dans cette chanson, ces animaux symbolisent des dangers externes ou internes qui menacent l'ordre social, l'intégrité morale et la sécurité des individus. C'est une chanson qui évoque également la peur, l'apathie des hommes face à l'avancée des forces du mal. C'est une chanson qui ouvre sur une puissante réflexion sur la fragilité des civilisations et sur les responsabilités individuelles et collectives quant à la préservation de l'ordre social et moral. C'est une chanson qui porte haut la liberté et la démocratie. C'est un appel à la mémoire aussi, au devoir de vigilance et à la défense des valeurs humanistes. Cette chanson scandée sur une musique aux intonations quasi militaires a pour titre évocateur *Les loups*.

Dans ce texte d'Albert Vidalie, les loups incarnent les menaces protéiformes qui pèsent sur nos sociétés :

- le terrorisme et l'extrémisme (des individus ou des groupes commettent des actes de violence pour promouvoir une cause politique ou religieuse) ;
- la polarisation et la radicalisation idéologique (des idées imposées divisent les communautés, érodent le dialogue constructif et conduisent à l'isolement et à l'hostilité entre peuples, ethnies, groupes sociaux...) ;
- la manipulation de l'information (la désinformation est un levier puissant pour déstabiliser les démocraties, influencer l'opinion publique et semer le chaos).


A ces menaces, on pourrait ajouter aujourd'hui les crises environnementales et le changement climatique qui mettent en péril l'humanité tout entière.

Bref, il y a presque 60 ans, cette chanson, qui se nourrissait de réalités historiques incontestables, traumatisantes, et qui condamnait l'occupation allemande pendant la guerre, mettait en garde contre les forces capables de briser les sociétés humaines. Des forces malfaisantes qui, au fond, sont bien plus dangereuses que les loups, les vrais, rares, qui arpentent les montagnes et certaines de nos campagnes sur leurs quatre pattes à la recherche de nourriture. Les paroles d'Albert Vidalie résonnent aujourd'hui très fort dans les oreilles de ceux qui veulent entendre. Mais sommes-nous au moins capables de tirer les leçons du passé ?

En tout cas, une chose est certaine : on devrait davantage écouter les poètes et les chanteurs (engagés ou non) plutôt que les experts en tout (et donc en rien) et que nombre de professionnels de la chose politique ayant leur rond de serviette attitré sur toutes les scènes médiatiques nationales et internationales.

■ **Philippe CROGNIER**

**Parrainer un enfant pour l'aider dans sa scolarité : c'est facile**



Vous pouvez participer à l'éducation d'un ou de plusieurs jeunes en faisant un don ponctuel à l'ordre de Terres Nouvelles ou en vous engageant pour un parrainage anonyme ou nominatif : 20 € par mois pour un enfant.



## Des Graines de Savoir aux Graines d'Espoir

Cela fait 14 ans cette année que Terres Nouvelles participe financièrement au projet « Semillas de Saber », dans la région de San Luis, département du Petén, au Nord du Guatemala. Ce projet a vu le jour en 2010, à l'initiative d'un jeune allemand, Markus Zander, volontaire dans le cadre du Service allemand de coopération sociale et technique. L'objectif était (et est toujours) de permettre à de jeunes indigènes, issus de familles pauvres, d'accéder à des études secondaires, puis supérieures ou professionnelles.



*Le sourire des jeunes diplômés.*

### Pourquoi ce projet ?

Le Guatemala est un pays marqué par une distribution toujours injuste des ressources, ayant pour conséquence une inégalité des chances importante. Dans le département du Petén, la population se compose essentiellement de communautés Q'eqch'is et Mopans, deux groupes indigènes parmi les plus pauvres du Guatemala, avec des indices d'éducation très bas. A ce jour, il existe des écoles primaires dans presque tous les villages de la communauté de San Luis, mais l'enseignement est d'assez mauvaise qualité et est dispensé presque exclusivement en espagnol, alors que la langue parlée par les enfants est le Q'eqch'i ou le Mopan. Il s'ensuit alors des difficultés importantes d'apprentissages. A peine 70 % des enfants terminent leur primaire, encore moins le secondaire, et très peu iront jusqu'au baccalauréat. D'autre part, les formations professionnelles et universitaires sont pratiquement inaccessibles pour les jeunes indigènes car il est nécessaire d'aller dans des écoles souvent privées, dans les chefs-lieux, c'est-à-dire loin du village. Les frais d'inscription, le coût des déplacements rendent impossible la poursuite d'études de la quasi-totalité de ces jeunes.

*Une jeune bénéficiaire en études d'infirmière vient faire de la prévention dans une école primaire.*

### Mise en œuvre du projet

En partenariat avec l'association allemande WFD, « Weltfriedensdienst », signifiant « Service pour la Paix dans le monde », le programme a pour objectif d'offrir des possibilités d'études secondaires, professionnelles et universitaires à de jeunes indigènes de familles aux faibles ressources, afin qu'ils deviennent des citoyens informés et libres d'écrire leur histoire. Les bourses permettent de payer les frais d'inscription, la scolarité et l'hébergement si cela est nécessaire. La Paroisse de San Luis accompagne les jeunes pendant le temps de leurs études, rendant visite aux familles, organisant des journées de réflexion et de formation afin de les motiver et les encourager à aller au bout de leur cursus. Actuellement, le projet est géré par Eluvia et Sucely Lorenzo Aquino. Ces deux personnes, faisant partie des laïcs missionnaires Comboniens, s'occupent également de l'accompagnement et du suivi des jeunes boursiers. Le projet est supervisé par le Père Aubert Gamende, curé de la Paroisse San Luis. En 2024, 18 jeunes ont ainsi bénéficié d'une bourse d'études.





Au Guatemala, l'année scolaire s'étend de janvier à novembre. Nous venons de recevoir le bilan de l'année écoulée accompagné de photos, de vidéos, de lettres de remerciements et du témoignage des accompagnatrices Eluvia et Sucely. En voici quelques extraits traduits...

**Visite des responsables du projet « Semillas de saber » dans la famille d'Ana Cristina Jacinto Castro** (en photo page 3 du journal n°1 – 2024)

Ana Cristina est une jeune fille très sérieuse dans ses études qui a vraiment envie de réussir. Elle vit dans le hameau de Sajul, avec sa mère et sa sœur. Son père les a abandonnées il y a quelques années, les laissant sans ressources pour survivre. Nous sommes accueillies par la maman, Petrona, qui nous raconte un peu son histoire. Elle nous confie que la vie est difficile depuis que son mari les a quittées. Pour survivre, elle lave du linge pour d'autres familles. Elle a eu aussi la possibilité de suivre une formation avec quelques cours donnés par une « Comadrona », en quelque sorte une sage-femme (personne qui appartient à une communauté rurale indigène, formée aux soins traditionnels de la grossesse, de l'accouchement, des premiers soins aux nouveau-nés). Parfois, on l'appelle pour aider et elle reçoit une petite participation financière. C'est grâce à cet exemple que Ana Cristina a décidé de devenir infirmière, pour se mettre au service des plus nécessiteux. Elle souhaiterait trouver un travail dans une clinique ou comme assistante d'un médecin. Petrona explique comment elle a réussi à avancer petit à petit. L'aide des bourses a redonné de l'espoir à cette famille. Sans ce soutien, il ne serait pas possible à Ana Cristina de poursuivre ses études. La maman est très reconnaissante.

Ana Cristina nous confie ses rêves, elle dit qu'elle a toujours voulu aider les autres et qu'elle fera tout pour être à la hauteur de cette aide reçue par le biais de « Semillas de Saber »...



*Ana Cristina au centre entourée de sa famille et des responsables Eluvia et Sucely.*

*Retrouvez d'autres témoignages sur notre site internet [terresnouvelles.asso.fr](http://terresnouvelles.asso.fr)*

**Lettre de Yeisi Agustin, jeune bénéficiaire diplômée cette année, adressée aux donateurs**

Très chers donateurs, bienfaiteurs, responsables des bourses, Je vous écris avec un cœur empli de gratitude pour vous exprimer toute ma reconnaissance de m'avoir permis de bénéficier d'une bourse tout au long de mon parcours d'études.

Grâce à votre appui généreux, j'ai pu terminer mes études et réaliser le rêve de ma vie : obtenir mon diplôme (Baccalauréat en Sciences et Lettres, orientation Finance et Administration). Ce soutien a permis non seulement d'alléger le fardeau financier de ma formation, mais m'a également permis de me concentrer exclusivement sur mes études. Je veux vous dire que cette réussite n'est pas seulement la mienne, mais c'est aussi la vôtre, parce que votre investissement dans mon éducation a eu un impact direct et positif sur mon avenir. Grâce à vous, je me sens prête à affronter de nouveaux défis et à prendre des responsabilités au service de la société dans mon pays.

Encore une fois, je vous remercie profondément. Je garderai toujours au fond de moi l'engagement de rembourser, dans la mesure du possible, tout ce que vous m'avez donné.

Avec toute ma gratitude.

**Yeisi Augustin**





Beberlin vit avec sa mère, son père est décédé il y a quelques années. Il y a également deux sœurs aînées qui vivent avec elle, mais celles-ci, pour des raisons financières, n'ont pas été en mesure de poursuivre leurs études. La mère, Celia Segura, veuve avec trois filles à sa charge, n'a pas fait d'études professionnelles et travaille comme femme de ménage. Elle dit qu'elle a rencontré beaucoup de difficultés pour subvenir aux besoins de ses enfants : leur apporter la nourriture, les soins de santé, les vêtements et une éducation. C'est donc l'éducation qu'il a fallu sacrifier, et cela la rend très triste.

Beberlin est actuellement en 3ème année du cycle basique. Nous avons profité de notre visite pour parler de son orientation professionnelle, puisque, au Guatemala, en 4ème année, il faut intégrer l'enseignement diversifié, général ou professionnel, ce qui est très important pour la poursuite des études. La boursière

nous confie qu'elle est très heureuse de pouvoir bénéficier du programme et d'avoir la possibilité d'étudier. Elle hésite encore entre une formation pour devenir « maîtresse en maternelle » ou préparer le baccalauréat avec orientation médecine.

Celia Segura nous remercie pour notre visite et notre engagement auprès des étudiants qui en ont le plus besoin. Elle est très reconnaissante car cette bourse a non seulement changé la vie de Berbelin, mais aussi celle de toute la famille. Elle a désormais l'espoir d'un avenir meilleur...

**Vous pouvez participer à ce projet en versant un don ponctuel ou en vous engageant pour un parrainage (20 € par mois)**

## Don pour une action solidaire au Guatemala

Je soutiens l'action de l'association Terres Nouvelles en faisant un don libre.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Ci-joint règlement de ..... euros par chèque à l'ordre de Terres Nouvelles.

A cocher éventuellement : Je suis intéressé(e) par une adhésion

Je suis intéressé(e) par un parrainage

**Vous recevrez un reçu fiscal dont le montant est déductible de vos impôts.**

**Bulletin d'adhésion à retourner à Terres Nouvelles : 2 ter, rue du Géant - 02420 GOUY**

